

# **LES BEAUX JOURS FINIRONT !**

## **EFFONDREMENT, ÉCOLOGIE, ANARCHISME**

---

**RENAUD GARCIA**

Dans sa préface inédite à *Animal Farm*, au moment de méditer sur le devenir de la liberté de pensée dans l'Europe de 1945, Orwell a cette réflexion : « le remplacement d'une orthodoxie par une autre n'est pas nécessairement un progrès. Le véritable ennemi, c'est l'esprit réduit à l'état de gramophone, et cela reste vrai que l'on soit d'accord ou non avec le disque qui passe à un certain moment. » Toutes proportions gardées, le désastre de l'époque actuelle semble exposer à un danger semblable les individus qui tiendraient encore pour l'exercice non entravé de la lucidité.

Voyons tout d'abord avec quelles orthodoxies l'esprit contemporain doit se débattre, en commençant par les propos récents du cognitiviste et linguiste Steven Pinker, professeur à Harvard, régulièrement classé depuis 2003 parmi les "intellectuels les plus influents du monde", selon la formule consacrée des divers journaux et revues se prêtant à ce genre d'occupations.

Dans une récente conférence prononcée le 14 octobre 2019 à l'Université de Genève, éloquemment intitulée « Pourquoi notre monde se porte mieux », Pinker martelait son mantra : plus que jamais les idéaux de la raison, de la science et du progrès méritent un soutien inconditionnel. Certes, le triomphe des Lumières, envisagé sous cette forme brutale d'un progrès scientifique et technologique constant, pourrait avoir connu ces derniers temps quelques revers, sinon pourquoi exhorter les honnêtes citoyens à faire leur part pour la sauvegarde de l'environnement et du climat ? Qu'à cela ne tienne, Pinker affirme sans ciller que, par la simple magie de l'autorégulation du marché et de la "décarbonation" de l'économie, la protection de l'environnement est compatible avec la croissance économique, qu'il existe un degré optimal de pollution et que le processus de dématérialisation numérique est un « Ami de